

Au mauvais moment, Au mauvais endroit.
VDM.



Comédie moderne pour ados en deux actes
de
MamboFred

*À toi avec qui
Je passe ma vie
Dans un état de folie
Qui a fait la finesse
De cette troisième pièce (bis)...*

Frédéric Meneboode

L'ACTION

Il y a Charlotte, la cultivée, Joanna, la sportive, la belle Mathilde et Pénélope, la naïve.

Ces quatre copines passent leurs vacances ensemble et font ainsi connaissance avec Agathe l'animatrice stagiaire du camping.

Commencent alors les aventures et histoires d'amour ou mésaventures et histoires d'humour si elles se trouvent au mauvais moment, au mauvais endroit.

DISTRIBUTION

(5 femmes)

(Par ordre d'entrée en scène)

Charlotte :

Intello, bonne copine, elle aime lire.

Joanna :

Garçon manqué, sportive.

Pénélope:

Naïve.

Mathilde :

Superficielle.

Agathe :

Animatrice stagiaire du camping, malchanceuse.

DECOR

Un emplacement de camping.

- Côté jardin : une sortie.

- Au centre : deux tentes, une petite table, des chaises de camping, un transat, tout ce qui peut se trouver pour passer de bonnes vacances entre copines.

- Côté cour : une sortie.

Les comédiennes peuvent entrer et sortir du côté qu'elles désirent. Les spectateurs imagineront un grand camping avec plusieurs emplacements et plusieurs chemins possibles pour accéder à leur campement.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir-même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation, la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

PREMIER ACTE

On voit des pieds dépasser d'une des tentes, on entend ronfler. Charlotte arrive avec une bassine pleine de vaisselle en faisant du bruit. Elle est en claquettes, chaussettes, short et t-shirt.

Charlotte :

Eh ! Les gonzesses ! Vous allez vous lever ou pas ? J'vais pas m'taper la vaisselle tous les jours : c'est chacune son tour ! (*Joanna se réveille en pyjama d'homme, bonnet*) Houla ! Tu fais peur, toi ! T'as bien dormi, je suppose ?

Joanna :

(Encore à moitié endormie) Ouais, mais t'es pas obligé d'nous réveiller avec un boucan pareil ; j'ai mal à la tête !

Charlotte :

Tu n'avais qu'à pas tiser. Tu n'as pas l'âge en plus.

Joanna :

(A des remontées) Oh, ne m'parle plus de ça, sinon ... *(Elle met sa main devant la bouche).*

Charlotte :

Ah non, tu n'vas pas encore gerber ! T'as pas arrêté hier soir et j'ai déjà tout nettoyé !

Joanna :

C'était pas pareil : c'est la salade thon mayonnaise qui n'est pas passée !

Charlotte :

Tu rigoles ou quoi ? C'était bien frais : c'est moi qui avais tout préparé !

Joanna :

Frais ? Parce que t'as peut-être été pêcher la bonite dans la Méditerranée hier avant d'arriver ici ?

Charlotte :

Non, mais j'ai fait les courses avant d'partir... En tout cas, il y en une qui n'a pas l'air d'être malade...

Joanna :

Ou alors elle a carrément fait un malaise parce qu'elle n'a pas supporté...

Charlotte :

On va voir ça tout de suite ! (*Elle va chatouiller les pieds de Pénélope, qui dépassent de la tente*).

Pénélope :

(*Se met à rire*) Hihi, oh mais arrête, s'te plaît ! Laisse-moi tranquille, Cricri ! Arrête, p'tit coquin ! T'es vraiment en forme, toi !

Joanna :

C'est sûr qu'il doit l'être en forme, parce qu'il s'est déjà barré...

Pénélope :

(Sort rapidement de la tente, en pyjama) Non, c'est pas vrai ! *(Elle regarde autour d'elle)* Ah ! C'est vous !

Charlotte :

Ben oui, désolée ! Bonjour quand même !

Pénélope :

Oui... Salut les filles ! Excusez-moi,... C'est parce que hier, après la soirée, je ne retrouvais plus mon chemin et j'ai fait la connaissance d'un jeune homme qui...

Joanna :

Savait où ta tente était, et où t'avais mis ton pyjama, c'est ça ? Si tes parents l'apprennent ils seront contents.

Pénélope :

Ne leur dite rien surtout. Je l'ai seulement guidé un peu ...

Charlotte :

Ouais... pour venir. Par contre, pour partir, il a trouvé tout seul, apparemment.

Pénélope :

Oh ! Les filles, arrêtez ! Ce n'est pas ce que vous croyez... Cette fois-ci, je crois vraiment que je suis...

Charlotte et Joanna :

(En chœur) Amoureuse ?

Pénélope :

(Avec des étoiles dans les yeux) Oui, mon cœur bat la chamade !

Joanna :

Toi, c'est ton cœur. Moi, c'est la tête !

Charlotte :

Mais t'es toujours amoureuse, Pénélope ; ce ne sera pas la première fois !

Pénélope :

Je sais, mais je n'y peux rien : je suis romantique.

Charlotte :

T'es surtout naïve !

Pénélope :

J'ai un petit cœur : quand un beau garçon me complimente, je craque !

Joanna :

Comme une cracotte ! *(Elle s'allonge et fait quelques exercices de sport, style abdos)*

Charlotte :

T'as prévu de le revoir quand, ton nouveau Jules ?

Pénélope :

C'est Christophe, pas Jules ! J'espère bien le revoir aujourd'hui au camping. On n'avait rien de prévu ?

Charlotte :

Ce matin, normalement, c'était aquagym.

Joanna :

(Se relève aussitôt) Eh bien, allons-y ! J'vais m'préparer.

Charlotte :

J'ai dit : « ce matin » !

Joanna :

Et alors ?

Charlotte :

Il est quinze heures !

Pénélope :

De l'après-midi ?

Charlotte :

Oui. J'y suis déjà allée, après avoir ramassé le repas de Joanna et ensuite, j'ai fait la vaisselle.

Joanna :

En parlant d'repas, on mange quoi c'midi ?

Charlotte :

C'que vous voulez ! Moi, c'est déjà fait !

Pénélope :

Pff ! *(Entre dans la tente).*

Joanna :

Sinon ct'ap, on fait quoi ?

Charlotte :

On va déjà aller à l'accueil pour voir tout ce qu'on nous propose.

Joanna :

C'était marqué sur la brochure à l'entrée : il y a une piscine, un petit magasin, une discothèque. *(Pénélope sort avec un rouleau de papier toilette).*

Charlotte :

J'ai déjà vu tout ça ! Je parle des alentours : s'il y a des choses à visiter ou des petites villes sympas dans le coin.

Pénélope :

Moi, je ne suis pas venue ici pour commencer à aller à droite ou à gauche.

Charlotte :

C'est pourtant c'que tu fais avec les mecs ! (*Le ton monte entre les deux*).

Pénélope :

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Charlotte :

Ça veut dire que...

Pénélope :

Je sais très bien ce que ça veut dire !

Charlotte :

Ben pourquoi tu me le demandes, alors ?

Pénélope :

Espèce de ...

Joanna :

Patate !

Charlotte :

Je t'en prie !

Joanna :

Non ! Des patates, t'en avais achetées ? On pourrait cuisiner ça, c'midi ?

Charlotte :

Je viens de te dire qu'il est quinze heures passées, et j'ai déjà mangé, moi !

Pénélope :

Plus que manger ! Rien qu'à te regarder, on voit que tu as même fait des réserves.

Charlotte :

Non mais ! Pour qui tu t'prends ? Sur toi, il n'y a rien à bouffer ! *(Joanna rit)*.

Pénélope :

(À Joanna) Au lieu de rire, regarde d'abord comment tu te fringues.

Joanna :

J'suis à l'aise, cool et tranquille comme ça. Puis j'ai pas besoin d'dandiner du cul quand j'marche...

Pénélope :

Parce que tu n'sais pas vraiment ce qu'est être une femme ! *(Elle s'en va en dandinant les fesses)* J'vous apprendrai : n'vous inquiétez pas ! Et, au fait, je n'ai pas faim. *(Elle sort)*.

Joanna :

Moi non plus du coup : elle m'a coupé l'appétit !

Charlotte :

Te bile pas pour ça : on s'en tape de c'qu'elle pense !

Joanna :

À l'entendre, on dirait que j'suis un garçon manqué ! Faut quand même pas abuser !

Charlotte :

Euh..., pour tout t'avouer, tu n'es pas non plus très féminine !

Joanna :

Pourtant, j'le suis parfois !

Charlotte :

Ah bon ? Je ne veux pas rajouter une couche, mais je ne vois pas quand tu fais des efforts pour ressembler à une femme...

Joanna :

Ben si ! J'ai déjà mis des strings. Enfin, parfois!

Charlotte :

À ton âge (*elle se dandine*) ça ne doit pas être agréable, je ne préfère pas imaginer. Mais tu sais, ce n'est pas forcément signe de féminité. Les hommes aussi en portent, enfin certains...

Joanna :

(*D'un air dégoûté*) Ah ! Ne dis pas ça. C'est crad ! Déjà que quand j'en mets, j'ose pas péter, peur que ça siffle...

Charlotte :

(Avec un air mondain) Mais tu sais très bien que les hommes ne pétent pas : ce sont des princes !

Joanna :

C'est ça, et moi j'suis la reine mère !

Charlotte :

Pour revenir à ce que m'a dit Péné, tu trouves que je fais vraiment grosse bête ?

Joanna :

Comment dire ? T'es un peu plus gambas que crevette rose...

Charlotte :

Super la comparaison !

Joanna :

Tu m'demandes, j'te réponds ; c'est tout !

Charlotte :

Moi, je trouve que j'ai du charme : les garçons se retournent souvent sur moi.

Joanna :

Se retournent, ou te contournent ?

Charlotte :

C'est sympa...

Joanna :

Non, c'est parce que si c'est toi qui t'retourne dessus, tu les écraseras ! (*Eclate de rire*)

Charlotte :

Mais c'est dégueulasse ce que tu dis !

Joanna :

C'est d'l'humour...

Charlotte :

Gardes-le pour toi, ton humour, garçon manqué !

Joanna :

Ça n'me dérange pas, car j'peux être une fille charmante quand j'le veux !

Charlotte :

Et moi aussi !

Joanna :

Oui, mais moins qu'moi !

Charlotte :

Je ne suis pas sûre.

Joanna :

On parie ?

Charlotte :

D'accord ! C'est quoi, le challenge ?

Joanna :

On drague le premier mec qu'on voit, et ce s'ra à celle qui arrive à l'conquérir...

Charlotte :

Pari tenu pour moi ! (*Mathilde arrive*)

Joanna :

Que la meilleure gagne ! (*Charlotte et Joanna se tapent dans les mains*)

Mathilde :

(*Peignoir et maillot de bain dessous, tongs*) Je suis vidée... Qu'est-ce que ça fait du bien !

Joanna :

Tu r'viens des chiottes ?

Mathilde :

Non, du salon de massage !

Charlotte :

C'est dans l'camping, ça ?

Mathilde :

Oui, et le fils du masseur a des doigts de fée !

Joanna :

Encore une tapette.

Mathilde :

Pas du tout, au contraire : il est vachement mignon et musclé.

Joanna :

Un petit prétentieux sûr'ment, comme tous ceux qu'tu ramènes.

Mathilde :

Pas du tout, il m'a d'ailleurs invitée ce soir dans son gîte, parce qu'il à un gîte rien qu'à lui. Il a dix-sept ans.

Charlotte :

Waouw, presque un homme, un vrai. Tu n' viens pas à la soirée karaoké, du coup ?

Joanna :

C'est pas aujourd'hui. C'est miss camping, ce soir.

Mathilde :

Ah ! C'est dommage, je n'y pensais plus ! Mais bon, je serais certainement trop occupée pour vous rejoindre.

Charlotte :

Sinon, toi tu l'as vu ?

Mathilde :

Qui ça ?

Joanna :

Mon cul...

Charlotte

:

Mais non ! Askip, Péné à une nouvelle conquête !

Mathilde :

Déjà ? On est seulement arrivées hier et elle a chopé un mec ?

Charlotte :

C'est toi qui dis ça ?

Joanna :

Tu sais qu'elle peut pas s'empêcher de draguer ; c'est comme une drogue pour elle.

Charlotte :

Bon, je vais voir à l'accueil ce qu'il y a aux alentours de sympa à faire. *(Elle sort)*

Mathilde :

Ça va mieux sinon, toi ?

Joanna :

J'ai eu d'belles remontées dans la nuit : le seau est encore plein dans la tente.

Charlotte :

T'es pas obligée d'entrer dans les détails...

Mathilde :

Ah ! J'en reviens pas : Péné a déjà pécho !

Joanna :

T'es pas mieux avec ton masseur...

Mathilde :

Son fils ! Il fait des études de kinésithérapeute. Il aide son père pendant les vacances. Je l'avais repéré en arrivant hier. J'ai fait mine d'y aller ce matin avec une foulure à la cheville.

Joanna :

A moitié habillée : ça n'lui a pas paru bizarre ?

Mathilde :

J'ai inventé une glissade sur le bord de la piscine.

Joanna :

Tant que t'as pris ton pied !

Mathilde :

Ah non ! C'est lui qui l'a pris, ... mon pied pour me masser. Et pour le remercier de sa rapidité à me guérir ; je lui ai proposé d'aller cuisiner dans son gîte, parce que... ici avec nos deux malheureuses tentes...

Joanna :

Toi alors, tu t'fais vraiment pas d'bile ! Tu ne sais même pas faire à manger.

Mathilde :

Si, j'ai vu la recette des pâtes aux œufs de Philippe Etchebest sur facebook. Ça n'a pas l'air bien compliqué. Et pourquoi s'en faire ? Il faut profiter dans la vie. Je me demande comment je vais m'habiller, ce soir...

Joanna :

Ne t'habille pas ! Tu dis que t'étais tellement pressée de le rejoindre que t'as oublié de mettre des vêtements...

Mathilde :

Ça va pas non ! Pour qu'il me saute dessus, à peine entrée chez lui, je suis trop jeune...

Joanna :

T'en crèves d'envie. Et souvent vacances est synonyme de « première fois ».

Mathilde :

Oui, mais pas tout de suite, comme des animaux ; on peut d'abord trinquer. J'ai remarqué que mes parents boivent souvent avant pour se donner du courage (*Arrive Pénélope avec un bout de papier toilette qui dépasse derrière*)

Pénélope :

Tiens, Math, tu es là ? T'as dormi ici, cette nuit ?

Mathilde :

J'étais ici. Mais j'ai pas vraiment dormi, non.

Pénélope :

Pourquoi ?

Mathilde :

Parce qu'il y en a une qui n'a pas arrêté de faire la folle dans la tente d'à côté...

Joanna :

Moi, j'ai rien entendu ; j'dormais comme une masse.

Mathilde :

En même temps, avec ce que tu t'es enfilé !

Joanna :

(S'énerve) Ça suffit ! Vous allez arrêter : toutes à insinuer que je suis une ivrogne ! C'est la première fois que cela m'arrive, on ne va pas en faire toute une montagne.

Mathilde :

C'est bon : on a fêté notre arrivée...

Pénélope :

(Semblant de rien) Moi, j'ai rien entendu non plus. *(Les deux autres la regardent)*

Mathilde :

(Imitant Pénélope) Oh ! Oui ! Tu bouges bien, vas-y... Oh oui ! Oh oui !

Pénélope :

On est retombés en enfance : on a joué à « action ou vérité ».

Mathilde :

C'étaient plus les actions que les vérités...

Pénélope :

(À Mathilde) Il dansait, c'est tout. Jalouse !

Mathilde :

Certainement pas ! Entre nous, il n'y a pas photos ; je suis bien plus swag que toi !

Pénélope :

Parce que tu m'as mal vue ! Je suis très agréable à regarder...

Mathilde :

C'est clair qu'avec du pq aux fesses, t'es vachement « swag ». C'est quoi ton parfum ? Fleur d'anus de Jean Peste ?

Pénélope :

Tu m'envies, hein ? *(Elle retire le papier toilette qui dépasse)*

Mathilde :

C'est toi qui aimerais bien avoir un corps comme le mien... Avoue ! *(Elle enlève son peignoir et fait plusieurs poses)*

Pénélope :

Ah ! Ça y est ! Elle a les chevilles qui enflent !

Joanna :

Pas possible : elle vient d'se les faire masser.

Pénélope :

Quoi ?

Joanna :

Non rien, laisses tomber !

Charlotte :

(Arrive) Les filles, il y a un petit lac, des cascades, une forêt, et plein d'autres choses à voir aux alentours : on pourra faire de belles balades.

Mathilde :

C'est dangereux de partir comme ça, en forêt, sans un guide ! Imaginez qu'on se blesse ! (Elle enfile short et t-shirt)

Joanna :

C'est pas un problème pour toi : t'as ton apprenti-masseur personnel !

Pénélope :

Un masseur ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Joanna :

Math a simulé une glissade c'matin, tout ça pour s'faire tripoter par le fils du kiné au camping.

Pénélope :

(Agitée) Le fils du... ! Tu veux dire que tu as vu le fils du kiné ?

Mathilde :

(Rêveuse) Oui... Il est grave beau...

Pénélope :

Et il t'a juste massée ou...

Mathilde :

Disons qu'il a commencé par ma cheville et j'ai senti une douleur au mollet. Alors il a continué : ensuite le genou... Puis la douleur montait un peu plus, alors je ne te fais pas de dessins... (*Joanna mime en se moquant*).

Pénélope :

(*Furieuse*) Ah ! Le crevard !

Charlotte :

Pourquoi tu dis ça ?

Pénélope :

(*Agressive*) Il est comment ce gadjo ?

Mathilde :

Il est gentil... et doux.

Joanna :

Ben, d'ici, non ? D'où voulez-vous qu'il vienne ?

Mathilde :

Je veux dire câlin, tendre...

Pénélope :

C'est un grand brun ?

Mathilde :

Oui, avec des yeux...

Joanna :

Juste au-dessus de son nez, j'parie !

Pénélope :

Bleus ?

Mathilde :

Oui. Et un bronzage parfait !

Joanna :

De la tête aux ièps ?

Charlotte :

Bon, t'as fini de les couper ! Ça m'intéresse, moi, de savoir comment il est.

Joanna :

(Taquine) Pourquoi ça t'appelle ton Lucas ?

Charlotte :

(S'énerve) T'es pas obligée de remettre ça sur le tapis. S'il est parti, c'est pour raison familiale !

Joanna :

Mais oui... Et elle s'appelle Emma, sa raison familiale ?

Charlotte :

Tais-toi, et laisse-les parler !

Joanna :

Bon alors, vous enchaînez : qu'est-ce qu'il a d'autre, le gamin du masseur ?

Mathilde :

(Rêveuse) Il a aussi un sourire d'ange...

Pénélope :

(En rage) Ah le diable !

Mathilde :

(Surprise) Quoi ?

Pénélope :

Il s'appelle Christophe !

Mathilde :

Oui ! Pourquoi ? Tu le connais ? Tu l'as déjà vu ?

Pénélope :

(Irritée) Un peu oui... il a dormi ici, cette nuit !

Joanna :

Dormi ou joué ?

Mathilde :

Quoi ? Mon Cricri ?

Pénélope :

(Furieuse) Ton Cricri ? Non mais ! Pour qui tu te prends ? Tu t'es juste faite masser, toi... Tu n'as pas presque fais...

Charlotte :

Ah ! Je croyais que c'était juste le jeu « action ou vérité ». *(Elle prend un livre et s'installe)*

Joanna :

Là, on est en plein d'dans ! *(Elle imite un présentateur télé)* Alors Mathilde, que choisis-tu ?

Mathilde :

Pour dire la vérité, il n'a pas fait que me masser...

Pénélope :

Mais je vais te *(elle lève la main)* je vais te... *(Elle se dirige vers Mathilde).*

Joanna :

(L'arrête) Ah non ! T'as pas dit « action » avant.

Charlotte :

(Lève les yeux de son livre) Et c'est reparti : elles vont se battre pour le même mec.

Joanna :

Qu'est-ce qu'on fait ? On compte les points ?

Mathilde et Pénélope :

(En colère) Non pas besoin !

Joanna :

Je vous l'ai d'jà dit : les mecs, ça n'sert à rien, à part à nous soûler ! On ne va pas se prendre la tête à nos âges avec des bêtises pareilles. On a toute la vie pour subir les hommes.

Charlotte :

(Regardant son livre) Il y en a quand même des biens qui écrivent de belles histoires d'amour...

Mathilde :

Mais si on n'était pas là, ils ne les auraient pas, ces histoires à raconter...

Pénélope :

Ah ! J'ai le seum !

Mathilde :

C'est quand même un BG.

Pénélope :

Il faut qu'on se venge.

Mathilde :

Qu'est-ce que tu veux faire ?

Charlotte :

J'ai une petite idée...

Joanna :

Allez, vas-y, miss largué, sors-nous ta solution.

Charlotte :

On s'est bien lancées un petit défi ; tu es d'accord avec moi ?

Joanna :

Ouais, mais quand j'entends des conneries comme ça avec les mecs, j'me désiste !
Ce s'ra sans moi. Tu peux considérer qu't'as gagné. Et en plus, j'vois pas trop le rapport...

Charlotte :

Ben, on le drague toutes les deux et comme ça, on voit qui de nous deux a le plus de charme.

Mathilde :

Je ne pense pas que ce soit possible...

Charlotte :

Et pourquoi ?

Mathilde :

Parce que c'est un garçon qui a du goût.

Pénélope :

Oui, c'est pas faux...

Mathilde :

À part pour toi : il a dû faire une exception ou avoir pitié...

Pénélope :

Comme tous les autres qui t'ont quittée pour moi ?

Mathilde :

Que j'ai laissés ! Comprends-les : ils doivent se consoler en prenant la première venue...

Charlotte :

Non mais, vous insinuez quoi exactement ? Vous pensez qu'il ne me remarquera pas ?

Mathilde :

Ah si, il te verra, c'est sûr, même de loin !

Pénélope :

De toute façon, je vous rappelle ce que j'ai dit ce matin : je suis tombée...

Joanna et Charlotte :

(Imitant Pénélope rêveuse) Amoureuse !

Joanna :

C'est bon ! Tu ne vas pas nous le rabâcher toute la journée, c'est juste un crush.

Mathilde :

J'en reviens pas !

Charlotte :

Qu'est-ce que t'as, Math ?

Mathilde :

Moi aussi, je suis love !

Joanna :

C'est dingue, ces garçons qui vous rendent folles en les ayant à peine vus quelques heures...

Mathilde :

Du coup, je ne vais pas le voir ce soir ! Je suis trop déçue et je m'étais bien aperçue que ça le dérangeait que j'y aille...

Pénélope :

Je comprends pourquoi il essayait de m'éviter aujourd'hui ; il était soi-disant fort pris...

Charlotte :

En tout cas, moi, je vais au karaoké !

Joanna :

C'est miss camping, ce soir !

Charlotte :

Ah oui ! C'est vrai !

Joanna :

Je vais prendre ma douche.

Charlotte :

T'en as bien besoin !

Joanna :

*(Sent sous ses bras) C'est bon... on est ici pour la nature, et les odeurs naturelles...
(Elle sort)*

Charlotte :

(Voit Mathilde et Pénélope qui pleurent chacune de leur côté) Vous n'allez pas en faire un drame à cause d'un gamin qui se prend pour un homme ?

Pénélope :

Pour une fois que je m'étais vraiment accrochée à quelqu'un...

Mathilde :

Moi aussi ! Je n'avais jamais ressenti ça, avant...

Charlotte :

Vous rigolez, j'espère ! Vous ne l'avez vu que quelques heures, vous ne connaissez rien de lui...

Pénélope :

Un coup de foudre, ça arrive !

Mathilde :

Pareil : j'ai été flashée !

Charlotte :

Vous n'aviez qu'à pas aller si vite !

Agathe :

(Arrive en t-shirt très voyant avec l'inscription « Agathe Animatrice stagiaire » ou une phrase bidon) Bonjour les filles. Vous venez d'arriver ?

Charlotte :

Depuis hier, oui !

Agathe :

Alors, comment ça se passe ? Le camping vous plaît ?

Pénélope et Mathilde :

Non ! (*Pénélope va enfiler une jupe et un haut*).

Agathe :

(*À Charlotte*) Qu'est-ce qui leur arrive ?

Charlotte :

Des problèmes de cœur !

Agathe :

Oh ! Mais il ne faut pas vous en faire, les filles. Ici, il y a beaucoup de jeunes garçons. Je vais vous présenter des occupations pour vous les faire rencontrer.

Charlotte :

Vous êtes qui ?

Agathe :

Je suis Agathe, l'animatrice stagiaire du camping, et je peux vous proposer plein de choses de ouf.

Charlotte :

Comme quoi ?

Agathe :

Pleins d'activités sportives: tennis, volley-ball, pétanque, ping-pong, fléchettes, randonnées découvertes à pied ou à vélo, danse, step, aquagym, etc.

Charlotte :

Moi, je ne suis pas très sportive. Mais la randonnée, ça a l'air bien ! C'est en forêt ?

Agathe :

Oui, bien sûr. Vous pourrez voir le lac, les cascades, les merveilleux paysages naturels...

Pénélope :

À part le sport, il y a autre chose ?

Agathe :

Bien sûr : les loisirs avec la salle de jeux de société, où il y a un billard, des baby foots, un coin jeu vidéo ; également une aire privée pour les enfants avec beaucoup de jeux et même des structures gonflables.

Pénélope :

Ce n'est plus de notre âge et on n'a pas encore d'enfants !

Agathe :

Tous les ados sont de grands enfants. Vous verriez le nombre d'adultes qui vont dessus ! Je suis sûre que vous essaieriez tôt ou tard.

Charlotte :

Sinon, à part les randonnées à l'extérieur, il y a d'autres choses ?

Agathe :

A proximité du camping, il y a la mer avec croisière, planche à voile, plongée sous-marine, jet-ski, canoë-kayak, pêche. Il y a aussi le golf, l'accro-branche, les balades à poney ou cheval, un casino, des boîtes de nuit...

Mathilde :

Moi, je suis ici pour me détendre : vous avez ça en réserve ?

Agathe :

Nous avons encore énormément d'activités : par exemple, pour la détente, il y a la piscine chauffée, le jacuzzi intérieur ou extérieur, le hammam, le sauna, le yoga, la bibliothèque gratuite, la salle de télévision ou alors les soins massages...

Pénélope et Mathilde :

Ah non ! Pas les soins massages !

Agathe :

C'est dommage, vous devriez vous laisser tenter ! En plus, entre nous, le fils du masseur est très, très mignon !

Pénélope et Mathilde :

On sait !

Agathe :

Vous l'avez déjà rencontré ?

Charlotte :

Oui. Pénélope, hier soir, et Mathilde, ce matin. Ils se sont bien calculés, si vous voyez ce que je veux dire...

Agathe :

Sacré PC ! Il ne perd pas de temps, lui !

Pénélope et Mathilde :

PC?

Agathe :

Oui : Pierre-Christophe, c'est son prénom. Mais tout le monde n'utilise que ses initiales, c'est plus court.

Pénélope :

PC comme petit crétin !

Mathilde :

Ou petit con !

Agathe :

Vous avez donc le choix dans n'importe quel domaine. Il y a d'ailleurs un concours de fléchettes dans dix minutes, si ça vous intéresse...

Charlotte :

Ah oui, ça peut être sympa !

Agathe :

Et vous les filles ?

Mathilde :

Non, je vous remercie.

Agathe :

Ici, vous êtes en vacances. Je suis là pour vous mettre à l'aise. On peut se tutoyer. On est des djeuns.

Pénélope :

Ok, Angel !

Agathe :

Moi, c'est Agathe !

Pénélope:

C'est pareil : c'est un nom de bille aussi !

Charlotte :

C'est où alors, le concours ?

Agathe :

Suis-moi, on y va ! (*Elles sortent*)

Mathilde :

(*Imitant Agathe*) Vous devriez vous laisser tenter par le fils du masseur. Comme si elle n'avait pas l'habitude de le voir choler...

Pénélope :

En tout cas, on s'est faites avoir toutes les deux !

Mathilde :

Si ça peut te rassurer, je n'ai rien fait du tout avec lui !

Pénélope :

Si ça peut te consoler, moi non plus !

Mathilde :

Mais il a passé la nuit ici ?

Pénélope :

On a vraiment joué à « action ou vérité », mais on était tellement fatigués, on s'est endormis.

Joanna :

(Arrive en jogging de garçon large, casquette) Les filles, vous n’devinerez jamais qui j’ai aperçu au camping...

Mathilde :

Si ! C’est l’animatrice stagiaire Agathe ; elle vient de passer à l’instant.

Joanna :

Oui, j’l’ai croisée tout à l’heure, elle. Mais c’est pas demain la veille que vous trouverez celle que j’ai vue.

Pénélope :

Dis-nous alors, si tu es si sûre qu’on ne devinera pas...

Joanna :

Proposez-moi.

Mathilde :

On connaît ?

Joanna :

Oui.

Pénélope :

C’est de la famille ?

Joanna :

Non.

Mathilde :

C'est un garçon ?

Joanna :

Non.

Pénélope :

Une fille ?

Joanna :

Oui.

Mathilde :

Cheveux courts ?

Joanna :

Non.

Pénélope :

Longs ?

Joanna :

Oui.

Mathilde :

Rousse ?

Joanna :

Non.

Pénélope :

Brune ?

Joanna :

Non.

Mathilde :

Blonde ?

Joanna :

Oui.

Pénélope :

Mais dis-nous : c'est trop dur !

Joanna :

Cherchez un peu, vous y étiez presque...

Mathilde :

Au moins, son prénom.

Joanna :

Ça commence par un E.

Pénélope :

Edenn ?

Joanna :

Non.

Mathilde :

Ellie ?

Joanna:

Non.

Pénélope:

Hélène?

Joanna:

Mais non ! Réfléchissez...

Mathilde :

C'est compliqué !

Joanna :

Si j'vous dis « Lucas ».

Pénélope :

Ben, c'est un garçon !

Mathilde :

Et son prénom ne commence pas par un E.

Joanna :

Non, mais celui de celle qui l'a piqué à Charlotte, si.

Mathilde et Pénélope

Emma ?

Joanna :

Bravo, vous avez gagné !

Mathilde :

Charlotte est au courant ?

Joanna :

J'pense pas, non ! Elle serait en PLS...

Pénélope :

Alors, il ne faut surtout pas le lui dire. Tirons-nous d'ici !

Mathilde:

Mais bien sûr : on vient juste d'arriver... Tu ne crois pas qu'elle se posera des questions ?

Joanna :

On n'a qu'à lui dire cash...

Mathilde :

Pour qu'elle pète un plomb et qu'elle nous gâche nos vacances ? Certainement pas !

Joanna :

On fait quoi alors ? *(Agathe et Charlotte (qui la soutient) entrent).*

Pénélope :

On ne lui dit rien du tout !

Charlotte :

Vous ne dites rien à qui ?

Mathilde :

À, ..., à Christophe ! On va l'éviter maintenant et faire semblant de rien. De toute façon, il n'en vaut pas le coup !

Agathe :

Aïe aïe aïe ! Fais quelque chose, s'il te plaît : j'ai super mal !

Pénélope :

Qu'est-ce que t'as fait ?

Agathe :

Moi, rien ! C'est elle, là ! *(Montrant Charlotte)* J'ai juste été au mauvais moment au mauvais endroit ! VDM. *(Elle se retourne et on voit des fléchettes plantées dans ses fesses).*

Mathilde :

Houla ! J'ai mal pour toi ! Elles sont bien enfoncées !

Agathe :

Merci ! Je le sens.

Joanna :

(Regarde de plus près) Pas terrible, le score ! T'as même pas fait mouche !

Charlotte :

Allez, viens par ici, on va retirer ça !

Agathe :

(Se penche en avant) Fais doucement, s'il te plaît !

Charlotte :

Mais oui ! (*Commence à toucher une fléchette*)

Agathe :

(*Hurle*) Ahhhh ! Ne touche pas ! Tu fais trop mal !

Charlotte :

Mais, j'ai encore rien fait...

Joanna :

C'est pas en prenant ton temps qu'tu vas réussir à les enlever !

Charlotte :

T'as qu'à le faire toi-même, si t'es plus maligne !

Pénélope :

Tirez-les vite, mais droites ! Ne commencez pas à trifouiller !

Mathilde :

(*À Agathe*) J'espère que tu es vaccinée contre le tétanos ?

Agathe :

(*Souffrante*) Oui, mais je ne vais pas rester éternellement le cul en l'air ! Alors dépêchez-vous, j'en peux plus !

Joanna :

Bon, laissez-moi faire ! (*Elle s'approche d'Agathe*) T'es prête ? J'compte jusque trois.

Agathe :

Vas-y !

Joanna :

Un... *(Retire tout d'un coup sec)*

Agathe :

(Hurle) Mais ça ne va pas, non ! T'es malade ? Tu as dit de compter jusque trois.

Joanna :

C'était pour faire diversion ! Comme ça, tu ne t'y attendais pas... Mais, au moins, t'es tranquille : c'est fait ! Heureusement que t'as des fesses bien rebondies ! *(Lui fait une tape dessus ; Agathe hurle)*

Agathe :

Je ne vais plus pouvoir m'asseoir pendant un moment.

Charlotte :

Mais si, sur un coussin ! *(Lui en présente un).*

Pénélope :

Alors, comment t'as fait pour avoir des flèches au popotin ?

Charlotte :

C'est de ma faute : j'ai mal visé !

Agathe :

Tu rigoles ! Tu m'as carrément tiré dessus, en hurlant « Qu'est-ce que tu fous ici ?
Casses-toi ! »

Joanna :

Charlotte, parler comme ça ? Ce n'est pas possible !

Agathe :

J peux te l'assurer ! Elle a jeté toutes les flèches en même temps !

Charlotte :

J me suis déjà excusée ! J'ai cru voir quelqu'un au loin derrière toi, et ça m'a mise
folle de rage !

Mathilde :

T'as cru voir qui ?

Charlotte :

Emma ! (*Pénélope, qui buvait un verre d'eau, recrache tout*) Qu'est-ce qui t'arrive,
Péné ?

Pénélope :

Rien, j'ai avalé de travers...

Mathilde :

Mais invraisemblable que t'aies vu cette meuf !

Pénélope :

Elle est partie dans une autre région.

Joanna :

Avec ton Lucas et leurs vieux.

Mathilde :

Ça, t'es pas obligée de le lui rappeler.

Joanna :

Faut bien qu'elle s'fasse à l'idée ! Il l'a tēj, un point c'est tout !

Charlotte :

(S'énerve) Il ne m'a pas jetée : nous nous sommes séparés pour raison familiale. Ses parents ainsi que ceux de cette blondasse ont été mutés dans une autre usine. Un jour, il reviendra et nous pourrons poursuivre la relation que nous avons débutée.

Joanna :

Ça fait combien d'temps qu't'as plus de nouvelle de lui ?

Charlotte :

Deux mois ! Mais je suis sûre qu'il pense toujours à moi, comme moi je pense à lui...

Mathilde :

Mais bien sûr !

Pénélope :

Il ne devait pas être en vacances comme toi, en juillet normalement ?

Charlotte :

Oui, c'est ce qui était prévu ! Mais son papa et sa maman n'ont peut-être pas eu de congés.

Joanna :

(Se moque) Son papa et sa maman...

Mathilde :

Pourtant, ils avaient déjà réservé !

Charlotte :

Oui, mais avant son départ, il m'a dit qu'ils avaient décommandé, et que je devrais partir avec vous pour me changer les idées, car lui n'aurait pas le temps de profiter du soleil et des vacances pour les aider dans leur nouvelle maison !

Pénélope :

C'est un beau parleur !

Mathilde :

C'est un beau charmeur aussi !

Joanna :

C'est surtout un beau menteur !

Charlotte :

Pourquoi vous dites ça ?

Pénélope, Mathilde et Joanna :

Pour rien !

Agathe :

Je vous connais à peine, et je vous trouve super les filles ! Alors expliquez-moi un peu pourquoi vous êtes venues ici ?

Joanna :

Moi, pour faire du sport et profiter d'la nature !

Mathilde :

Moi, pour faire du shopping : apparemment, il y a plein de magasins de marque dans le coin !

Agathe :

Ah oui ! Il y a « Louis va-t-en », « Douché cabana », « Azéro » ; toutes ces marques sont vendues dans les « Galeries Lafayette » au centre du village.

Mathilde :

Génial ! Je crois que je vais me faire plaisir.

Pénélope :

Pareil ! J'adore me faire belle, et draguer en loucedé.

Joanna :

Comme l'année dernière, avec Lucas !

Charlotte :

Quoi, Lucas ? Mon Lucas ? Tu l'as embrassé ?

Pénélope :

Mais ça ne va pas, non !

Mathilde :

Pas qu'une fois ! Deux !

Joanna :

Ou trois !

Pénélope :

(À Charlotte) C'est pas à moi que tu dois en vouloir ! C'est lui qui m'a sauté dessus ! Personnellement, j'ai juste testé... Il y a prescription maintenant. Et puis, je comptais te le dire pendant les vacances.

Agathe :

Et toi Charlotte, tu es venue ici ?...

Charlotte :

Pour me changer les idées !

Agathe :

Ah bon ! Que se passe-t-il ?

Pénélope, Mathilde, Joanna :

Elle s'est faite larguer!

Charlotte :

Non, nous sommes séparés pour des raisons...

Pénélope, Mathilde, Joanna :

Familiales !

Agathe :

Vous avez l'air d'être de super copines en tout cas ! J'aimerais bien avoir des amies comme vous...

Mathilde :

Alors, bienvenue parmi nous !

Agathe :

J'ai un concours de pétanque dans quelques minutes. Vous voulez venir ?

Charlotte :

Moi, non ! J'ai déjà donné avec les fléchettes.

Agathe :

En plus après ce sera la soirée miss camping !

Mathilde :

Tiens, je vais m'inscrire, d'ailleurs...

Charlotte :

Je pensais que tu ne voulais plus rien faire parce que tu étais triste avec l'histoire de Pierre-Christophe !

Mathilde :

Il faut profiter dans la vie. J'ai bien réfléchi. Je m'en fous, du PC ! Et j'ai envie de mesurer ma beauté aux autres filles du camping.

Pénélope :

Tu as raison, Math ! Qu'il aille se faire voir ! Il y a plein d'autres jeune homme ici. Je viens avec toi, Agathe ! *(Elles sortent toutes trois)*

Charlotte :

Ah, je suis blasé !

Joanna :

Quoi ?

Charlotte :

L'autre qui a embrassé Lucas ! Et vous qui ne m'avez rien dit !

Joanna :

Tu sais comment est Péné : il n'faut pas lui présenter un mec ; elle ne peut s'en empêcher !

Charlotte :

Je suis surtout folle de rage parce que c'est lui qui a été vers elle !

Joanna :

R'marque, c'est un bon test : tu trouves un mec, tu l'présentes à Péné, et s'il refuse ses avances, c'est un gars fidèle !

Charlotte :

Je vais finir par croire que ça n'existe plus !

Joanna :

Mais si, faut juste fouiller un peu !

Charlotte :

Beaucoup oui !

Joanna :

D'toute façon, on a l'temps. On est jeune. Pour moi, c'est pas les mecs, le principal.

Charlotte :

Pour moi, non plus ! Mais cela rassure tellement d'avoir un quelqu'un contre qui se blottir de temps en temps.

Joanna :

Pour ça, j'ai ma couette et mon coussin !

Charlotte :

Et cette vision qui me hante depuis tout à l'heure !

Joanna :

T'es sûre qu'elle est elle ?

Charlotte :

Non, mais elle lui ressemblait fortement, avec sa démarche de bimbo et son mini bikini !

Joanna :

Elle a raison d'en profiter : c'est une belle gamine !

Charlotte :

(S'énerve) Elle n'est pas naturelle, c'est un pot de peinture !

Joanna :

Ouais, mais faut avouer qu'il a fait du bon boulot !

Charlotte :

C'est son futur métier ! Au cas où tu ne t'en souviendrais pas, Lucas étudie pour être styliste maquilleur.

Joanna :

Merci, j'le sais ! Il voulait me « féminiser », ton gars ! Mais j'suis très bien comme ça !

Charlotte :

Que veux-tu ? Déformation professionnelle : il est pointilleux et aime que les choses soient parfaites.

Joanna :

Qu'elle soit refaite, tu veux dire ! Tout c'qu'il recherchait, c'était un cobaye !

Charlotte :

Mais tu as vu comment elle était avant, l'autre ! Franchement, elle était pire que moi, non ?

Joanna :

Ouais, c'est sûr que ce n'était pas vraiment ça ! Que veux-tu ? Faut d'tout pour faire un monde.

Charlotte :

Je ne vois pas ce qu'il trouvait de beau sur elle.

Joanna :

Du boulot !

Charlotte :

Quand je l'aperçois maintenant, elle me fait vomir.

Joanna :

Comme moi, c'matin.

Charlotte :

Pour toi, franchement, elle est comment ?

Joanna :

Elle est très, très belle ! Désolée !

Charlotte :

Ben oui ! Elle est belle, évidemment : il l'a faite à son image.

Joanna :

Elle a dû payer bien cher, en tout cas !

Charlotte :

Pas un rond ! C'est ça le pire !

Joanna :

Pourquoi ? C'était un sujet test pour obtenir des points à l'examen ?

Charlotte :

Même pas. Et tu sais, il ne m'a pas laissée non plus pour raison familiale !

Joanna :

Ça, j'm'en doutais un peu...

Charlotte :

Il m'a plaquée, pour elle...

Joanna :

Mais, au moins toi, t'es naturelle, t'es vraie et simple !

Charlotte :

Apparemment, ce n'est pas ce qu'il recherchait.

Joanna :

Il voulait faire une poupée Barbie pour jouer avec ! C'est bien les bonhommes, ça : ils restent de grands gamins !

Charlotte :

Faut que j'essaie d'oublier tout ça ! *(Mathilde entre)*

Joanna :

On ira à miss camping, c'soir. Ça nous changera les idées !

Mathilde :

Super, j'aurai un fan club !

Joanna :

On a dit qu'on n'y allait pas, qu'on t'soutiendrait.

Mathilde :

Je me demande quelle tenue je vais pouvoir mettre pour la soirée.

Charlotte :

Celle que tu as mise à mon anniversaire était vraiment jolie.

Mathilde :

Ah oui ! Elle est pas mal celle-là... Mais je vais quand même aller faire un tour au village dans les galeries voir ce que je peux trouver...

Charlotte :

Je t'accompagne ; ça va me faire du bien de faire les magasins. *(Arrive Pénélope qui soutient Agathe, boiteuse)*

Mathilde :

Qu'est-ce qu'il vous arrive, les filles ?

Pénélope :

À moi, rien du tout !

Agathe :

Disons que j'étais au mauvais moment au mauvais endroit. VDM.

Charlotte :

Cette fois-ci, je n'y suis pour rien !

Pénélope

Non, c'est de ma faute ! (*Prend une chaise*) Allez, Agathe, assieds-toi !

Agathe :

(*S'assoit et se relève aussitôt en hurlant*) Aïe aïe aïe, je ne peux même pas m'asseoir : j'ai encore mal aux fesses de tout à l'heure et maintenant, mon pied que je ne peux presque plus bouger !

Charlotte :

(*Avec un coussin*) Tiens, pose-toi là-dessus, ce sera mieux !

Agathe :

(*S'exécute*) Merci !

Joanna :

Alors qu'est-ce qui t'est arrivé ?

Agathe :

Elle m'a littéralement écrabouillé le petit orteil avec une boule de pétanque !

Mathilde :

Ça ne doit pas faire du bien !

Agathe :

Je confirme ! Et tout ça, pour un gars !

Pénélope :

J'ai voulu l'impressionner. Mais j'avais tellement les mains moites que la boule est tombée.

Agathe :

Sur mon quintus !

Pénélope :

C'est un peu de ta faute quand même !

Agathe :

C'était un réflexe, tout le monde en a.

Joanna :

T'as voulu faire une reprise de volée ?

Agathe :

Non, mais quand j'ai vu la boule tomber, j'ai voulu la rattraper avec mon pied. Là, j'ai tout de suite pensé : « Ne fais pas ça, Agathe ! Une boule de pétanque, c'est de l'acier et ça peut peser jusque huit cents grammes. » Alors, j'ai immédiatement retiré mon pied.

Pénélope :

Mais pas assez vite ! C'est tombé sur son petit orteil !

Joanna :

Ah ! L'fameux p'tit orteil, que tu tapes dans un meuble ou dans un pied du lit dès l'matin !

Mathilde :

Pourquoi tu ne vas pas te faire masser par l'autre PC ?

Agathe :

Son père l'a envoyé en vacances. Il a vu le petit jeu auquel il jouait avec les filles.

Charlotte :

Bon, on y va, alors, Math ?

Pénélope :

Vous allez où ?

Charlotte :

Faire du shopping au village. On va essayer de lui trouver une petite robe pour l'élection de miss, ce soir.

Pénélope :

Et il y a beaucoup de participantes ?

Agathe :

Hier, quand j'ai regardé la liste, elles étaient déjà une bonne quinzaine.

Mathilde :

Oui, on est dix-huit exactement ! Je suis arrivée à temps car ils allaient terminer les inscriptions.

Charlotte :

(À Agathe) Et tu sais ce qu'il y a à gagner, toi ?

Agathe :

Il y a plein de lots ; ça vaut le coup !

Joanna :

Et quoi ? Un cocktail gratuit ou un repas au fast-food du camping !

Agathe :

Oui, mais ça c'est pour toutes les participantes. La grande gagnante remporte une semaine gratuite, ici, à la période qu'elle désire.

Pénélope :

Pas mal ça !

Agathe :

Mais le top du top, c'est que, cette année, il y a une future star de la mode et sa copine qui offrent à la gagnante quelque chose d'extraordinaire.

Mathilde :

Vas-y, dis-moi tout ; je suis curieuse...

Agathe :

Un mannequin va donner des conseils beauté !

Mathilde :

J'en ai pas besoin ! Je sais très bien comment m'entretenir...

Agathe :

Même pas un petit défaut sur toi ? Ou quelque chose que tu n'aimes pas ? Car si celle qui remporte l'élection le désire, elle aura le droit à un total relooking offert par son petit ami, monsieur Tastrof.

Charlotte :

(Effarée) Quoi ? La copine de monsieur Tastrof ? Tu veux dire sa nana, sa compagne, sa conjointe, sa moitié, et peut-être la femme de sa vie ?

Agathe :

Euh... oui.

Charlotte :

Et ce gars, son prénom, c'est bien Lucas ?

Agathe :

Ben oui, Lucas Tastrof.

Charlotte :

(Décontenancée) Alors là, c'est la...

Pénélope, Joanna, Mathilde :

Catastrophe ! *(Charlotte s'effondre)*

Agathe :

Qu'est-ce qui lui prend ?

Pénélope :

C'est son ex.

Agathe :

Celui de qui elle s'était séparée pour des raisons familiales ?

Mathilde :

Sa raison familiale, c'est celle apparemment qui est mannequin.

Agathe :

Le top modèle Emma ?

Charlotte :

(*Furieuse*) Emma,... Emma,... et ma main dans sa figure, elle va l'avoir ! C'était donc bien elle que j'avais vue tout à l'heure !

Agathe :

C'est pour ça que je me suis prise les flèches, alors ?

Mathilde :

Ne t'en fais pas, Charlotte : si je viens à gagner, je n'accepterai pas sa proposition.

[POUR OBTENIR LA SUITE, CONTACTEZ L'AUTEUR](#)